

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**UNIVERSITE ABESS LAGHROUR- KHENCHELA**



**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de littérature et langue française**  
**Spécialité : Sciences du langage**

***Pour une étude lexicale de l'alternance codique dans  
les pratiques langagières  
(Cas de l'émission radiophonique « Yadès »)***

***Mémoire Présenté au Département de Littérature et Langue Française  
Pour l'obtention d'un Diplôme de Master***

**Présenté par :**  
***Mlle. Samra BOUBIR***

**Dirigé par :**  
***M. Hacène BOUDJELLAL***

**Les membres du jury :**

**Président – Mme. Amel BOUSSAAD. Maître assistant "A", Université de Khenchela**

**Examineur– M. Abdelmalek ATEMNA. Maître assistant "A", Université de Khenchela**

**Rapporteur – M. Hacène BOUDJELLAL. Maître assistant "A", Université de Khenchela**

**Année universitaire  
2016/2017**

## *REMERCIEMENTS*

*Ce modeste travail est la partie visible d'un parcours qui a été rendu possible grâce au concours de nombreuses personnes à qui je tiens à adresser toute ma reconnaissance :*

*Je tiens à remercier en premier mon directeur de recherche **M. Hacene BOUDJELLAL** pour ses remarques, ses conseils et ses encouragements qui m'ont été utiles dans la rédaction de ce mémoire.*

*Je tiens à remercier également **les membres du jury** d'avoir pris la peine de lire et de juger ce travail.*

*Mes remerciements aussi à tous les enseignants de notre département de français.*

## DEDICACES

*En ce jour là, l'un des plus beaux jours de ma vie.*

*Après dieu une grande pensée à un homme l'un des plus grands des plus généreux à mon père.*

*A ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie.*

*A mes frères : RIDHA, HICHEM, NOURE EDDINE et leurs femmes respectives  
Et la petite génération BOUBIR  
(CHAHINDA, CHIHABE EDDINE, ABDOU, KACEM, MOUBAREK, YUCEF et ZAKI)*

*A mon frère RABIE loin des yeux près du cœur.*

*A mes sœurs NORA, WARDA, SALIHA, AOULA et leurs maris et enfants  
(SALAH, SAFA, SELMA, ROMAÏSSA, RIDHA, MARAM, RISSEL, MOHAMED et ZAKI)*

*A toute la famille BOUBIR de KAIS et de BATNA.*

*A une âme pure fidèle et sincère, source de courage et bienveillance, à mon fiancé  
"HACENE" qui m'a toujours encouragé dans la voie de la recherche et m'a aidé en  
permanence jusqu'à la fin de ce travail.*

*A l'âme de son père.*

*A sa mère "FATIHA" que dieu la garde pour nous.*

*A ma sœur de mon âme "FATIMA".*

*A celles qui ont partagé ma vie universitaire, à mes plus proches amies :  
SELSABILE, SOUAD, MIRA, NASSIMA, AMEL, AHLEM et SAMIRA.*

# Table des matières

## Tables des matières

<b>Introduction</b>	<b>07</b>
<b>Cadre théorique</b>	
<b>Chapitre I : Champ terminologique et définitoire</b>	
<b>I.1.1. Aperçu historique</b>	<b>12</b>
I.1.1.1. La sociolinguistique interactionnelle	12
I.1.1.2. L'analyse conversationnelle	13
<b>I.1.2. L'interaction</b>	<b>14</b>
I.1.2.1. L'acte	15
I.1.2.2. Les interventions	15
I.1.2.3. L'échange	15
I.1.2.4. Les séquences	15
<b>I.1.3. La conversation</b>	<b>16</b>
<b>I.1.4. Alternance codique, définition et types</b>	<b>16</b>
I.1.4.1. Définitions de l'alternance codique	16
I.1.4.2. Les types de l'alternance codique	18
I.1.4.2.1. L'alternance codique inter-phrastique	19
I.1.4.2.2. L'alternance codique intra-phrastique	19
I.1.4.2.3. L'alternance codique extra-phrastique	19
<b>Chapitre II : La situation linguistique en Algérie</b>	
<b>I.2.1. L'arabe et ses variétés</b>	<b>21</b>
I.2.1.1. L'arabe standard	21
I.2.1.2. L'arabe dialectal	22
<b>I.2.2. Le berbère</b>	<b>23</b>
<b>I.2.3. Les langues étrangères</b>	<b>25</b>
I.2.3.1. Le français	25
I.2.3.2. L'anglais	27
<b>Cadre pratique</b>	
<b>Chapitre I : Présentation du terrain de recherche et du corpus</b>	
<b>II.1.1. Présentation du terrain de recherche</b>	<b>30</b>
II.1.1.1. Définition de la radio	30
II.1.1.2. Radio Alger chaîne 3	31
II.1.1.3. Les opérations sur le terrain / journées fil rouge	32
II.1.1.4. Les traditions de la chaîne 3	33
II.1.1.5. Les émissions présentées sur la chaîne 3	33
<b>II.1.2. Présentation du corpus «l'émission "Yadès"»</b>	<b>34</b>
<b>II.1.3. Le modèle de la transcription</b>	<b>34</b>
<b>Chapitre II : L'analyse du corpus et interprétation des résultats</b>	
<b>II.2.1. Les lieux de l'alternance codique</b>	<b>38</b>
<b>II.2.1.1. Les formules d'ouverture et de clôture des émissions</b>	<b>38</b>
II.2.1.1.1. Formules d'ouverture	38
II.2.1.1.2. Formules de clôture	38
<b>II.2.1.2. Les formules de salutations</b>	<b>39</b>
<b>II.2.1.3. Le corps de la conversation</b>	<b>41</b>
<b>Conclusion</b>	<b>17</b>

<b>Bibliographie</b>	<b>50</b>
<b>Annexes</b>	<b>52</b>

# Introduction

## Introduction :

La communication est la base essentielle et indissociable de la vie sociale, car cette dernière n'est possible que s'il y'a une communication entre les membres qui la composent. Orale ou écrite la communication reste le déclencheur de chaque mouvement d'une communauté, et ce n'est pas le hasard qui a fait que les deux mots « *communication* » et « *communauté* » fassent partie de la même famille. Alors quelle langue nous devons parler ?

En Algérie il existe une situation de contact conflictuel entre plusieurs langues : le berbère (avec ses diverses variétés), l'arabe (l'arabe standard, l'arabe dialectal), le français et éventuellement l'anglais. Cette richesse linguistique fait de ce pays une véritable source d'interrogation et de recherche.

*"Si on analyse le discours de l'Algérien, on décèlera des mots français, puniques, latins, hispaniques, turcs(...) et il n'aura d'arabe que d'apparence"<sup>1</sup>*

Cette situation linguistique est une réalité vécue dans un certain équilibre et avec une certaine dynamique. Un mélange linguistique où se fondent plusieurs dialectes arabes avec le français est toujours présent lorsque nous parlons. Cette pratique reflète la réalité socioculturelle du pays. En effet, l'arabe dialectal et le français se partagent la communication au sein de la société ; famille, école et dans d'autres situations sociolinguistiques, notamment, dans les mass-médias. Cela nous donne des indices sur la situation socioculturelle dans laquelle se déroule l'interaction.

Nombreuses sont les recherches qui ont été menées par les différents sociolinguistes qui ont essayés d'éclaircir ce phénomène de contact de langues, ces travaux ont tenté de décrire les comportements langagiers des Algériens qui se caractérisent par l'emploi de deux ou plusieurs langues vu la diversité du marché linguistique algérien. En effet, Autant de problématiques ont été étudiées afin d'éclaircir cette situation sociolinguistique, et porter un regard sur les différentes « *marques transcodiques* » existantes dans les usages quotidiens des locuteurs algériens, notamment les interférences, les emprunts, le métissage et le mélange codique.

Dans ce modeste travail, qui ne représente qu'une infime goutte d'eau dans des océans de savoir, nous souhaitons contribuer aux recherches portant sur la question de l'alternance codique dans le paysage sociolinguistique algérien. Nous avons choisi dans le cadre de ce

<sup>1</sup> M.Souilah, Le Quotiden d'Oran 22/01/2005: 7.

travail de recherche de porter un regard sur les pratiques langagières dans une émission radiophonique. Nous avons considéré que l'aspect linguistique d'une émission comme « Yadès » peut constituer un centre d'intérêt pour tout chercheur curieux de savoir les raisons de l'emploi de deux langues au sein d'un même discours. Surtout lorsqu'il s'agit d'une émission qui réunit différentes personnes de tout le territoire algérien.

Le discours utilisé par l'animateur et notamment par les auditeurs de l'émission est truffé de mots ou de segments en langue arabe. Le phénomène observé dans cette émission est l'alternance codique. Dans notre cas nous sommes en présence de l'alternance codique entre deux langues différentes : le français et l'arabe.

Comme notre titre de mémoire l'indique : *Pour une étude lexicale de l'alternance codique dans les pratiques langagières (cas de l'émission radiophonique « Yades »)*. Il sera question pour nous de faire une tentative d'approche et une analyse du phénomène de l'alternance codique dans les échanges conversationnelles dans l'émission radiophonique « Yadès ».

Cette étude sera essentiellement centrée autour des productions langagières de l'animateur et des participants de l'émission. Ce sont justement ces flots de paroles utilisés par les auditeurs de l'émission que nous nous proposons d'étudier. Dans le cadre de notre étude, nous envisageons de comprendre le fonctionnement de l'alternance codique et dégager les raisons qui conduisent les participants à pratiquer cette forme transcodique au cours de l'émission.

La liberté du choix linguistique notamment dans le cadre d'une émission télévisée paraît une source inépuisable de questionnements sur les motivations de ces choix linguistiques. Notre motivation est dictée d'une part par le comportement langagier de l'animateur et les auditeurs de l'émission et d'autre part par la fréquence du phénomène observé qu'est l'alternance codique.

S'inscrivant dans le champ de la sociolinguistique interactionniste, et dans une problématique générale des comportements langagiers en situation de contact de langues, notre réflexion se situe dans le cadre de l'analyse conversationnelle d'interactions entre animateur et auditeurs intervenants. Notre travail aura pour tâche de répondre à une question qui émerge et que nous estimons être la suivante :

L'alternance codique chez les animateurs radiophoniques algériens et leurs auditeurs serait-elle la résultante d'un lexique restreint ou bien d'une influence langagière des dialectes courants.

Pour répondre à cette problématique, plusieurs hypothèses nous ont traversées l'esprit et nous avons fait en sorte de les reformuler en une seule hypothèse générale qui est la suivante :

Les dialectes courants pourraient être la cause d'une alternance codique chez les animateurs radiophoniques algériens ainsi que leurs auditeurs.

L'objectif de ce présent travail est d'étudier et d'analyser un modèle de communication multilingue axé principalement sur l'alternance codique qui caractérise l'expression langagière de l'animateur ainsi que les auditeurs de l'émission radiophonique « Yadès », et nous allons essayer de savoir pourquoi faire recours à la langue arabe dans une émission présentée en français et sensée être destinée à un public francophone.

Dans notre travail nous allons nous baser essentiellement sur deux méthodes qui s'imposent comme étant les plus adéquates pour la nature du sujet en question. Nous estimons qu'elles seront les suivantes :

*La méthode descriptive* du moment où nous allons décrire le phénomène en tant que tel (ses particularités et ses caractéristiques) d'une part et en rapport avec les données socioculturelles.

*La méthode analytique* dans la mesure où nous aurons affaire à l'analyse du corpus proposé. Elle se propose d'examiner une notion en envisageant les causes, les manifestations qui en découlent avant de donner des explications rationnelles.

Nous allons réaliser ce travail en deux parties, un cadre théorique qui contient deux chapitres, dans lesquels nous exposerons les concepts théoriques qui sont en relation avec notre thème de recherche ; puis un cadre pratique qui comprends aussi deux chapitres, dans lesquels nous allons parler de la radio algérienne, où nous allons porter un intérêt sur *la chaîne 3*, comme nous allons faire la présentation de l'émission sujet de notre recherche. Dans un deuxième chapitre il sera question pour nous de faire notre analyse du corpus pour confirmer ou bien infirmer notre hypothèse afin d'essayer de trouver une réponse à notre problématique.

# Cadre théorique

# Chapitre I

*Chart terminologique et  
définitoire*

Il est nécessaire pour nous avant d'entamer toute analyse d'expliquer et d'éclaircir quelques notions et généralités qui sont en relation avec notre objet d'étude et aux disciplines qui y sont intimement liées. Dans ce présent chapitre, nous allons évoquer un petit aperçu historique où nous parlerons de deux points primordiaux dans notre travail de recherche qui sont la sociolinguistique interactionnelle et l'analyse conversationnelle, pour parler ensuite de l'interaction, avant de passer à la conversation, et enfin comme quatrième point nous aborderons la question de l'alternance codique dont nous donnerons quelques définitions comme nous allons essayer d'évoquer quelques types.

### **I.1.1. Aperçu historique :**

Les systèmes grammaticaux ont été pendant d'innombrables années de recherche des sujets d'analyse dont le but était l'observation afin de structurer et d'établir des règles de la grammaire, ainsi que de discerner les différents rapports présents dans un enchaînement de mots autrement dit, la structure de la phrase, entre autres la morphologie ou la phonologie qui se rattachent à des mots, des phrases isolées.

Un certain nombre de chercheurs dont N. Chomsky ont essayé de donner une explication aux processus psychologiques inclus dans la production des structures profondes par exemple, considérant l'individu comme un locuteur idéal vivant dans une communauté idéalement uniforme. Il n'intègre pas la dimension sociale qui inclut des interactions ainsi que les contraintes socioculturelles qui s'y exercent.

Les observations de certains anthropologues en Amérique, et qui insinuent que les sociétés témoignent d'une présence de plusieurs langues et dialectes qui coexistent au sein d'une seule communauté sociale, ont mené les spécialistes à observer des groupes de conversations, où il serait question désormais de se focaliser sur les facteurs extralinguistiques.

#### **I.1.1.1. La sociolinguistique interactionnelle :**

W. Labov en 1967 a essayé de fusionner entre une analyse structurale des formes parlées et les résultats des sociologues et anthropologues.

Les constats de ce chercheur ont montré que les changements linguistiques sont étroitement liés aux changements sociaux. L'intérêt de ce sociologue vis-à-vis de ce phénomène va le mener à enregistrer des discours quotidiens de locuteur d'un groupe particulier. Il étudiera

les variables au niveau des structures grammaticales et linguistiques en rapport avec le facteur "société" qui contraint leur usage.

Il faut noter que la conformité et la non-conformité aux convenances n'est pas la préoccupation de la sociolinguistique, qui se veut qu'interprétative des intentions des participants aux conversations.

L'évaluation de la compétence des locuteurs n'est en aucun cas un sujet de ses recherches, mais l'explication des choix des locuteurs à travers différents facteurs. Cette analyse sera complétée par des données sociales ethnographiques, par exemple, qui l'aideront à observer, *"ce qui est communiqué lors des échanges verbaux et ce que ces échanges communiquent"*<sup>1</sup>

Comme son nom l'indique la sociolinguistique interactionnelle s'intéresse à des séquences d'interaction verbales situées à l'aide de deux outils méthodologiques : observation et méthode interprétative. Elle avait aussi comme objectif la description et l'analyse des différentes façons de parler ainsi que les stratégies mises en œuvre par les locuteurs de différences sociales. Une analyse interprétative des conversations naturelles met l'accent sur des segments au niveau de l'interaction verbale. Elle commence en général par le découpage des séquences faisant partie de la conversation en épisodes sémantiquement cohérent pour ensuite les étudier, relever le comportement des acteurs, de voir s'ils se comprennent.

*" si tu peux décoder ce que je veux dire tu dois partager mes traditions dans ce cas, tu comprendras pourquoi je me comporte de cette façon"*<sup>2</sup>

Comment les locuteurs interprètent ce qui se passe ? Quelles sont les hypothèses que les interlocuteurs ont dû faire sur le plan social et culturel pour agir comme ils le font ? Et comment les actes de paroles ressortent dans le processus d'interprétation ? Sont toutes des questions auxquelles la sociolinguistique interactionnelle se veut d'y répondre, comme elle s'interroge sur les différents types de relations qui peuvent exister entre formes linguistiques et facteurs sociaux, la façon dont ceux-ci sont signalés et comment ils affectent l'interprétation.

#### **I.1.1.2. L'analyse conversationnelle :**

Nous allons dans ce point donner une justification de notre choix du cadre théorique en

---

<sup>1</sup> J.J. Gumperz, *Sociolinguistique interactionnelle*, université de la Reunion, L'harmattan 1989 : 26.

<sup>2</sup> J.J. Gumperz, *Sociolinguistique interactionnelle*, université de la Reunion, L'harmattan 1989 : 34.

revenant sur l'histoire de l'analyse de la conversation qui se fonde sur les principes, les pensées, les idéologie et les théories de certaines disciplines comme l'ethnométhodologie et de l'anthropologie linguistique qui se sont apparues et qui se sont développées en même temps et qui se sont influencées les unes sur les autres.

L'analyse de la conversation a été fondée par H. Sacks, alors que l'ethnométhodologie, courant critique de la sociologie qui analyse les faits sociaux à partir de l'observation du déroulement des actes quotidiens, se voulait une nouvelle théorie sociologique, l'analyse de la conversation s'intéressait beaucoup plus à la conversation en se consacrant à l'organisation de son aspect formel, cet intérêt est porté sur l'idée de travailler sur des formes orales situées dans un contexte donné.

Les premières analyses de conversation que H. Sacks a faites étaient en tant qu'assistant au centre d'études scientifiques du suicide à Los Angeles, en travaillant sur les enregistrements des appels d'urgence au centre de prévention des suicides. Ces appels téléphoniques sont devenus pour le chercheur un vaste sujet inexploré, où il s'est beaucoup intéressé aux ouvertures des conversations téléphoniques et aux méthodes mises en place par les personnes qui signalaient les tentatives de suicide pour éviter de donner leurs noms.

Ce fût les premiers pas qui marquaient le début de l'analyse des conversations ces données enregistrées ont longtemps été étudiées, jusqu'à la publication des travaux par G. Jefferson en 1992 sous le titre de lectures on conversation, dans lequel il y a les principaux concepts de l'analyse des conversations.

Ce bref historique de l'analyse conversationnelle nous permet de nous pencher sur les travaux actuels traitant les interactions, et qui accordent leurs attentions à l'étude des données enregistrées dans un contexte d'interaction naturelle.

### **I.1.2. l'interaction :**

Une interaction est une force qu'exercent une partie sur une autre, alors qu'en est-il si on l'associe à une situation de communication? Les définitions et les appellations qu'ont donné les théoriciens dans ce volet-là sont toutes aussi nombreuses que leur nombre pour E. Goffman il s'agit de "*rencontre*", pour le sociologue D. H. Hymes c'est plutôt "*speech event*". Elle est délimitée par la réunion de deux interlocuteurs engagés dans l'échange communicatif, dans un lieu, à un moment donné et interagissant autour d'un thème.

*" tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc des interactants, exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles ; parler c'est échanger et c'est changer en échangeant " <sup>1</sup>.*

En effet, le récepteur produit son message à partir de l'effet produit par celui de l'émetteur, ce dernier agit sur le récepteur et appelle une réaction qui ne se limite pas dans la plus part du temps au verbal mais aussi aux gestes et à la mimique. L'interaction est constituée fondamentalement de trois échanges: une ouverture, un échange principal et une clôture permettant de la délimiter. A partir de ses travaux nous allons retenir une définition de l'interaction dans la relation hiérarchique qu'elle a avec les autres unités qui la composent :

#### **I.1.2.1. L'acte :**

Qui est défini comme la plus petite unité monologique, c'est le fait que l'interlocuteur réalise l'intention de communication à travers la parole. Il peut donner le sens général de l'intervention, et nous l'appelons acte directeur, tandis que les autres sont subordonnés et dépendent de cet acte directeur, sauf qu'à l'inverse ces subordonnés sont facultatifs.

#### **I.1.2.2. Les interventions :**

A chaque fois qu'il y a une substitution du locuteur il y a une nouvelle intervention, cette dernière est donc étroitement rattachée à la contribution du locuteur à l'échange. De ce fait là nous pouvons dire si nous avons une prise d'intervention initiative, nous aurons directement une seconde intervention qui sera réactive et une troisième intervention qui sera évaluative et chaque échange s'analysera au nombre d'interventions.

#### **I.1.2.3. L'échange :**

On peut définir un échange comme une interaction verbale élémentaire car il est composé de succession d'interventions en général, initiative en plus d'une réactive et fréquemment compléter par une évaluative. L'échange est l'unité la plus petite dans un dialogue qui peut contenir deux actes de parole au minimum.

#### **I.1.2.4. Les séquences :**

Nous pouvons avoir des séquences seulement qu'on nous avons un bloc d'échanges qui sont reliés par un degré de cohérence sémantique.

---

<sup>1</sup> C K Orecchioni. (<http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/oral/dialoral.htm#reglinter>)

### **I.1.3. La conversation :**

*"représente la forme la plus commune et essentielle que peut prendre l'échange verbal"<sup>1</sup>.*

Donc nous pouvons définir la conversation comme la parole qui se manifeste quand un petit nombre de participants se rassemblent et s'installent dans ce qu'ils perçoivent comme étant une courte période coupée des tâches matérielles ; un moment de loisir ressenti comme une fin en soi, durant lequel chacun se voit accorder le droit de parler aussi bien que d'écouter, sans programme déterminé.

V. Traverso quant à elle dit qu'une conversation n'est, dans un premier temps, que de simples propos informels échangés entre amis dans un café. Elle ajoute aussi qu'une organisation d'une conversation nécessite des participants, un cadre spatio-temporel, c'est à dire que les locuteurs se rencontrent à un temps commun dans un lieu donné, avec une finalité commune ainsi qu'un mode de fonctionnement de la parole, vu qu'une conversation quelconque.

*"(...) fonctionne sur la base d'une égalité de principe entre les rôles interactionnels des participants(...)"<sup>2</sup>*

En général, la conversation a un aspect dialogal obéissant à des contraintes d'enchaînement, structurelles, interactionnelles des échanges dont elle est le résultat. Elle présuppose l'existence de deux participants et leurs participations puisqu'elle s'inscrit dans des interactions qui sont définies à l'aide de règles conversationnelles.

De façon plus précise, nous pouvons dire que la conversation commence par *une ouverture* se développe dans *un corps* et s'achève par *une clôture*. Ces étapes ne se résument pas à un même mode d'organisation.

### **I.1.4. Alternance codique, définition et types :**

#### **I.1.4.1. Définitions de l'alternance codique :**

Témoin de la diversité des langues en contacts, l'alternance codique occupe une grande place dans les champs de recherche des linguistes et des chercheurs. En effet, ce phénomène a été défini et désigné de différentes manières et plusieurs appellations ont été notées, avant

---

<sup>1</sup> Kerbrat-Orecchioni C., Les interactions verbales, tome 1, Armand Colin, Paris, 1990, p.113, p114.

<sup>2</sup> V. Traverso, Enseigner à communiquer en Langue Etrangère, Paris, Hachette1999, p32.

toute chose nous allons essayer de définir ce terme. Ensuite, nous allons tenter de mettre en évidence ses différents types.

L'alternance codique, aussi appelée *code switching*, est définie comme :

*" Toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu."<sup>1</sup>*

C'est-à-dire les passages dynamiques d'une langue à une autre dans une situation de communication. Et en aucun cas l'alternance codique ne doit se confondre avec le mélange de codes qui est une stratégie de communication dans laquelle le locuteur mêle et associe les éléments et les règles des deux langues, mais elle ne doit pas non plus être uniquement analysée comme la manifestation d'un manque de maîtrise dans l'une des deux langues concernées. Maîtrisée, elle est au contraire la marque d'une compétence bilingue, celle-ci entendue comme une compétence originale, spécifique et complexe et non comme l'addition de deux compétences linguistiques séparées.

*" posséder une compétence bilingue, c'est, en effet, être en mesure de créer des articulations originales entre les systèmes concernés (marquées notamment par des alternances codique, calques, emprunts, transferts et autres marques transcodiques) et enrichir ainsi le répertoire communicatif."<sup>2</sup>*

*" l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents."<sup>3</sup>*

Donc c'est recourir à un mot ou plus qui appartiennent à une *langue B* pour les utiliser à l'intérieur d'une phrase qui appartient à une *langue A*. On ne parlera pas d'alternance codique si on constate que le locuteur utilise une langue avec ses amis et une autre avec ses collègues par exemple. Mais pour qu'il y ait alternance codique il faut que les deux codes soient employés dans le même contexte. Dans le cas de l'alternance codique les éléments des deux langues font partie du même acte de parole.

Quant à nous, nous avons envisagé l'alternance (français /arabe dialectal) (arabe dialectal/français) comme une stratégie de communication, un mode, un style de parler dans

---

<sup>1</sup> J.F Hamers et M.Blanc, *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Mardaga, 1983, p25.

<sup>2</sup> B. Py, (<http://esla.univ-lyon2.fr/IMG/pdf/doc-263.pdf>)

<sup>3</sup> J.J.Gumpers « Sociolinguistique interactionnelle » université de la Reunion, L'hamattan1989, p57

le but de persuader, accrocher, détourner l'attention du public, voir plaire aux gens. Du côté des recherches qui se font en Algérie sur le contact des langues, on avance que :

*"(...) le français tel qu'il est utilisé en Algérie intègre de nombreuses lexies arabes ou berbères employées quotidiennement dans le discours des locuteurs pour exprimer et dénoter un vécu ou une réalité qui ne peuvent pas être désignés par une lexie appartenant à la langue française."*<sup>1</sup>

C'est-à-dire que cette alternance codique qui intègre deux systèmes langagiers (français / arabe dialectal) voir même trois systèmes langagiers à la fois (français / arabe / berbère) est totalement spontanée comme elle est naturelle et enracinée dans la culture des gens et donc c'est un processus qui se fait d'une manière spontanée.

*"Les colonisateurs entreprirent de désagréger définitivement les fondements de l'organisation arabe et de pratiquer une guerre intensive à la culture et à la langue arabe (...) l'administration française soucieuse de son avenir et de sa pérennité dans ce riche pays nouvellement conquis (...) elle désintégra tous les repères sociaux, économiques et culturels de l'identité algérienne et leur substitua les référents de l'état colonial "*<sup>2</sup>

Cette situation de contact, qui témoigne de la coexistence de deux systèmes langagiers différents à savoir le français et l'arabe en Algérie, est étroitement liée à un épisode important dans notre société, le colonialisme, la répercussion de ce dernier sur la langue et la société algérienne était énorme, laissant par conséquent un pays où la diversité des parlers est remarquée dans les différentes discussions créant une langue française non apparentée à l'arabe qui s'est imposée donnant naissance à un état multilingue. Le fait que le colonialisme a voulu éradiquer toutes traces de l'identité algérienne, en francophonisant toutes les fonctions administratives, juridiques et surtout éducatives, a rendu la suppression de la langue française, qui s'est maintenue après l'indépendance dans la plupart des fonctions sociales, quasi impossible. Elle est devenue officiellement une langue faisant partie du pays et elle s'y même reconstruite un environnement dominant la langue arabe dans certaine région du pays.

#### **I.1.4.2. Les types de l'alternance codique :**

Vu que nous faisons partie du Maghreb et partageons les mêmes pratiques linguistiques, nous allons prendre en intérêt les recherches de Poplack qui a distingué trois types de

---

<sup>1</sup> Y. Derradji, <http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/13/derradji.html>

<sup>2</sup> Y. Derradji, <http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/13/derradji.html>

l'alternance codique où il a noté l'existence d'une alternance codique inter-phrastique, intra-phrastique et extra-phrastique.

**I.1.4.2.1. L'alternance codique inter-phrastique :**

Elle est aussi appelé (phrastique), elle correspond à l'usage fréquent au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours en *langue B*, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs d'une *langue A*. Ainsi, le changement de langue entre phrases plus ou moins longues représente la forme marquée la plus remarquable.

**I.1.4.2.2. L'alternance codique intra-phrastique :**

Elle est très fréquente dans les pratiques langagières des locuteurs bilingues et l'importance que lui ont donné les chercheurs est très grande dans la mesure où ils voulaient savoir exactement où, dans la phrase, une alternance d'une langue à l'autre peut s'effectuer. Elle est intra-phrastique lorsque des structures syntaxiques de deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase. En effet, l'alternance intra-phrastique requiert une grande maîtrise des règles qui régissent les deux langues en présence.

**I.1.4.2.3. L'alternance codique extra-phrastique :**

L'alternance peut être aussi extra-phrastique, lorsque les structures alternées avec la deuxième langue sont des expressions idiomatiques (des invocations à Dieu) ou des proverbes relatifs à la langue de base. Elle est parfois indissociable de l'alternance inter-phrastique, dans la mesure où les proverbes ou les expressions idiomatiques peuvent être considérées comme des fragments de discours. Il est à noter que ce type d'alternance est le moins fréquent dans les conversations.

Nous avons dans ce chapitre mis le point sur les grands rudiments ainsi que les notions essentielles et fondamentales qui nous aiderons dans l'achèvement de notre modeste travail de recherche, en nous basant sur les définitions et concepts mis en points par les différents chercheurs et théoriciens dans les travaux dans ce volet là nous ont précédés de plusieurs décennies.

# Chapitre II

*La situation linguistique en  
Algérie*

Si nous évoquons la situation linguistique en Algérie comme bon nombre de pays du nord-africain, nous allons dire qu'elle est caractérisée d'une variété langagière qui témoigne d'une certaine complexité en matière de multi ou plurilinguisme. Cette situation ne manque pas de susciter des interrogations quant au devenir des langues et du français dans ce pays. Il est à signaler que les langues en présence sont le berbère et ses diverses variétés (le *mozabite*, le *kabyle*, le *chaoui*, etc.), l'arabe dialectal algérien, l'arabe classique ou littéraire, le français et l'anglais.

Dans ce présent chapitre nous allons traiter la situation linguistique en Algérie où nous allons parler des différents systèmes langagiers qui existent ou d'une autre façon qui coexistent dans le territoire national algérien. Nous parlerons en premier lieu de l'arabe et ses variétés, un point où nous évoquerons d'abord l'arabe standard, ensuite l'arabe dialectal. Comme deuxième point dans ce chapitre nous aborderons le berbère, et en dernier lieu nous allons nous intéresser aux langues étrangères, dans notre cas le français et l'anglais.

### **I.2.1. L'arabe et ses variétés :**

La langue arabe appartient à la famille chamito-sémitique .L'expression *langue arabe* recouvre plusieurs variétés génétiquement apparentées, caractérisées par des statuts différents et qui s'emploie dans des espaces géopolitiques très divers.

#### **I.2.1.1. L'arabe standard :**

Reconnue par le gouvernement comme étant langue officielle et nationale en très grandes partie pour des raisons politiques et idéologiques plus que linguistiques. Cependant son utilisation de la part de la population est quasiment pour ne pas dire totalement absente.

L'utilisation de cette langue est principalement dans l'écrit et elle est en très grande partie incompréhensible à l'oral pour un public arabophone illettré. Il faut noter qu'actuellement très grand nombre d'administrations comme celles du domaine industriel ainsi que financier optent pour le français comme langue administrative comme il est le cas d'une grande partie de la presse algérienne.

La politique d'*arabisation* mise en place par le gouvernement par le biais de l'école algérienne, ayant pour but de retrouver l'identité culturelle, religieuse et idiomatique que le colonialisme a voulu enterrer, a donné une place importante à cette langue qui a trouvé une place dans le domaine de la littérature moderne et les mass media. L'Algérie a opté pour l'arabisation : c'est un choix politique et idéologique pour assurer une indépendance

culturelle par rapport au français. L'objet de l'arabisation est de faire tenir à la langue arabe toutes les fonctions exercées par la langue française durant la colonisation. La langue arabe a repris peu à peu une place importante au niveau des établissements d'enseignement, les premiers diplômés en langue nationale ont été injectés dans le circuit économique. Les médias ont commencé à fonctionner en langue nationale (radio, télévision et presse écrite), ce qui a contribué d'une manière efficace à promouvoir et à rendre perceptible un processus d'arabisation trop lent au gré des tenants du pouvoir.

C'est ainsi que cet idiome tant à s'imposer dans des secteurs tels que l'administration, l'enseignement, la presse et les médias de plus en plus utilisé par la catégorie cultivée du monde journalistique, surtout lors des interviews et des débats politiques ou littéraires car il est défini comme la langue identitaire, et par lequel l'Algérie fait partie de l'espace géopolitique et civilisationnel du *Monde Arabe*.

Reste que le problème que rencontre un très grand nombre de personnes qui est l'illettrisme, a fait de cette forme de langue un trésor que seul le public scolarisé peu avoir, car nous pouvons évaluer que la quasi-totalité des algériens ne communiquent qu'en arabe dialectal ou en berbère, l'arabe standard reste donc en dehors de la pratique linguistique quotidienne.

#### **1.2.1.2. L'arabe dialectal :**

Cette langue qui ne peut pas véhiculer les sciences et qui est absente dans les enseignements que l'école algérienne se veut d'assurer demeure la langue largement dominante et majoritaire ainsi que la langue maternelle de la majeure partie du peuple algérien.

L'arabe standard se distingue ainsi de l'arabe dialectal comme étant langue orale abandonnée dans l'infériorité, dans une échelle de valeur où le pouvoir est conféré à l'écrit. Cette variété de la langue se distribue en un ensemble de parlers locaux, particuliers à chaque région du pays par des spécificités phonétiques, morphosyntaxiques et sémantiques. En Algérie, l'arabe dialectal, la variété véhiculaire entre tous les Algériens, est la langue maternelle de la majorité des locuteurs algériens, et qui rassemble en fait plusieurs variétés orales différentes réservées à la communication spontanée.

La pratique quotidienne de cette langue de la part d'une majorité de la population lui a assuré une place vraiment très importante au sein de la société car elle est utilisée dans les échanges langagiers entre berbérophones et arabophones mais aussi avec les berbérophones locuteurs d'autres parlers qu'ils ne comprennent pas. L'arabe algérien est donc présent

partout, mais n'a aucun statut officiel dans le pays. Et malgré qu'elle-même présente des nuances à travers les différentes régions mais avec une grande intercompréhension.

Ces dialectes issus essentiellement de l'arabe classique sont en perpétuelle évolution, en particulier dans la syntaxe et l'enrichissement lexical, qui sont la plupart du temps tirés d'autres langues locales comme le berbère, ou étrangères comme le français, l'espagnol ou le turc.

En plus de la distinction géographique, les variétés dialectales se distinguent selon d'autres critères importants, par exemple, l'opposition urbain / rural, c'est-à-dire selon qu'il s'agisse d'un parler bédouin ou d'un parler citadin ce que nous pouvons relier aux classes sociales.

*"La variété urbaine concerne les cités d'obédiences arabo-andalouse et turque, marquées par une longue tradition citadine héritée des dynasties arabes ou beylicales; elle caractérise bien le parler des villes telles que Constantine, Tlemcen, Alger, Nedroma et Béjaïa, parler dénommé "beldi" par opposition au parler rural "barani".<sup>1</sup>*

Sur un plan général, les dialectes se différencient de l'arabe classique par des traits qui leur sont communs. Par exemple, l'abandon de quelques désinences des verbes. Le système phonétique de l'arabe dialectal est en revanche plus riche que celui de l'arabe classique. En ce qui concerne le vocabulaire, le radical du verbe en arabe dialectal est souvent enrichi par des emprunts à des langues autochtones ou étrangères.

Il faut noter que, avec l'élévation du niveau de l'éducation, des mesures d'arabisation et de la pénétration des mass médias, les dialectes arabes en Algérie ont subi des transformations notoires, avec une évolution vers l'usage d'un arabe moyen.

Ainsi, l'arabe dialectal constitue la langue de communication de tous les jours, l'outil d'expression spontané. En effet, cette langue est le véhicule d'une culture populaire riche et variée. C'est la langue du monde affectif des locuteurs, de la production culturelle, de l'imaginaire. Nombreux sont les pièces théâtrales, les chansons, les films produits dans cette langue. Par ailleurs, cette langue témoigne d'une formidable résistance face à la stigmatisation que véhiculent à son égard les normes culturelles dominantes.

### **I.2.2. Le berbère :**

Nous nous ne pouvons pas vraiment affirmer que l'Algérie est une société bilingue vu que le

---

<sup>1</sup> QUEFFELEC.A et all., Le français en Algérie, Lexique et dynamique des langues, Editions Duculot, AUF, 1997, p35.

berbère ou comme les habitants locaux le dénomme *la langue amazighe* est officiellement reconnue comme langue nationale, après une occultation qui consiste à nier l'existence de cette langue coexistant et préexistant à l'arabe et au français. L'origine du mot berbère remonte à un temps reculer :

*'Le terme berbère est dérivé de barbare, cette dénomination est étrangère aux communautés qui utilisent cette langue, il est le produit de l'ethnocentrisme gréco-romain qui qualifiait de barbare tout peuple, toute culture et toute civilisation marquée du sceau de la différence.'*<sup>1</sup>

*La langue amazighe* ou le berbère en Algérie, il faut le rappeler, se compose lui-même d'une multitude de parlers et de langues locales ou régionales. Ces langues régionales et minoritaires sont principalement *le kabyle, le chaoui, le m'zabi, le targui* et même *le tachalhit*.

*'Au nord de l'Algérie, le kabyle est la variété en usage dans un ensemble qui regroupe la région centre (...) et la région centre-est (...) Au sud-est, dans le constantinois, le chaoui s'emploie depuis le massif des Aurès jusqu'aux contreforts de l'Atlas saharien (...) Plus au sud enfin, les variétés mozabite et Targuie sont utilisées dans le Mzab et le massif du Hoggar.'*<sup>2</sup>

Les dialectes berbères ne peuvent qu'entretenir des rapports constants avec les langues dominantes l'arabe et le français. Ainsi, les déplacements de population vers les villes, l'immigration d'une partie importante des habitants vers la France et la scolarisation obligatoire effectuée en langue arabe ont permis un important brassage et une interpénétration sociale des groupes linguistiques en présence.

Officiellement reconnue comme langue nationale, le berbère n'est plus considéré comme faisant partie du patrimoine culturel et folklorique mais comme un élément constitutif fondamental de l'identité nationale algérienne, au même titre que l'arabe.

Grâce à une prise de conscience des berbérophones quant à leur acculturation par une arabisation généralisée, d'une part, et la volonté politique du pouvoir de désamorcer un risque de déséquilibre national, d'autre part, le berbère est devenu une langue nationale depuis avril 2002 en Algérie. Cette langue sera intégrée par la suite au système éducatif, certaines régions assurent un enseignement en langue berbère au primaire et au collège et

---

<sup>1</sup> A. Boukous, Société, langues et culture au Maroc : Enjeux symboliques, (1995).

<sup>2</sup> Idem

même introduite à la télévision avec un journal télévisé diffusé en chacune de ses variétés. Par ailleurs, c'est aussi une branche à l'université. Grâce aux pressions du mouvement culturel berbère sur le pouvoir l'enseignement du *tamazight* devient obligatoire dans les zones berbérophones.

### **I.2.3. Les langues étrangères :**

#### **I.2.3.1. Le français :**

La colonisation française a peut-être quitté les territoires algériens mais le français demeure la première langue étrangère en Algérie. Il a acquis un statut particulier dans la société algérienne. Et malgré l'arabisation imposée, le français n'a pas cessé d'exister dans les foyers, dans les administrations ou dans la rue. De nombreuses enseignes, des panneaux publicitaires sont écrits exclusivement en français. La communication en français est devenue chose courante. L'expansion du français qui était imposé au peuple algérien pendant la période coloniale, nous ne l'oublions pas, devient aujourd'hui voulue et recherchée. En effet, c'est encore la langue d'enseignement des matières scientifiques et techniques à l'université. Actuellement, l'enseignement du français est obligatoire au primaire en tant que première langue étrangère. C'est à dire que le français jouit encore d'une place privilégiée par rapport aux autres langues étrangères et que le plurilinguisme restera un fait national.

Le français tient une position forte dans l'enseignement, c'est la première langue étrangère enseignée à partir du primaire. L'enseignement universitaire, en particulier celui des sciences, la documentation, les ressources bibliographiques..., sont donnés seulement en langue française. De ce fait le besoin de le comprendre et de le pratiquer devient une obligation. Le français demeure également un instrument de communication largement employé en dehors du secteur éducatif. Il marque une forte existence à travers les médias.

Les conditions de la vie moderne imposent à un très grand nombre d'algérien de rester brancher sur les chaînes françaises, l'internet etc. Ce qui leur permet d'être en contact permanent avec la langue française. Elle est présente dans les foyers par la télévision, les quotidiens publient les programmes de la télévision française, de telle sorte qu'une fraction importante de l'opinion algérienne vit à l'unisson de la vie publique en France.

La radio et la télévision n'ont pas échappé à l'interaction de cette langue très répandue

malgré la politique de la généralisation de l'utilisation de la langue arabe. Un effort de doublage est mis en œuvre pour les documents scientifiques tandis que les films d'origine étrangère sont encore diffusés en langue française. En ce qui concerne la radio dont les programmes et les émissions sont émis en langue française, la chaîne radiophonique *Alger chaîne 3* assure merveilleusement sa tâche. *Canal Algérie*, est diffusée par satellite depuis 1995. Cette révolution des satellites et des antennes paraboliques a bouleversé le paysage médiatique en Algérie. Dans les foyers "branchés" sur les canaux français et européens, on a vite remarqué que les enfants réalisaient assez souvent des petits énoncés corrects en langue française sans avoir fréquenté des cours de français à l'école et cela grâce à l'impact de l'environnement culturel et linguistique imposé de fait par la présence quasi permanente des canaux télévisés français et de leur programmes suivi attentivement par les enfants et adultes: documentaires, feuilletons, films et émissions distrayantes.

La langue française occupe une place importante dans les mass médias écrits. Une bonne proportion de la presse, privée ou publique, est publiée en français. Ce sont les quotidiens et périodiques algériens en langue française qui ont la plus large diffusion. De nos jours, il y a de très grande diversité aussi bien dans les titres des journaux que dans les volumes des tirages, Le Quotidien d'Oran, le quotidien El Watan, Liberté, Le Soir d'Algérie, L'Expression, El Moujdjahid, La Nouvelle République, La Tribune, Le Jeune Indépendant, Le Buteur sont tous des titres de la presse algérienne dont le tirage est en langue française.

L'édition et la diffusion du livre en langue française bénéficie d'une place imposante dans les bibliothèques algérienne, depuis l'indépendance les livres publiés en France ont toujours été présents sur les tables des libraires algériens, sans porter tort aux efforts des éditeurs nationaux, publics et, plus récemment, privés, ainsi que les écrivains algérien d'expression française, qui ne manque ni de variété ni de compétences intellectuelles et dont les œuvres ont envahi la scène internationale.

Loin de sa présence académique et littéraire, la langue française est ancrée dans les pratiques langagières quotidiennes des algériens et cela par son association aux autres langues parlées. Dans le cadre de ce qu'on appelle l'alternance codique: un énoncé peut comprendre une alternance codique d'arabe dialectal, de français et de berbère. Le français est devenu un réservoir des langues algériennes: arabes ou berbères, elles prennent des mots français auxquels elles donnent une forme locale : «*passitlou lbalon* - je lui ai passé le balon», entend-on couramment. C'est donc des néologismes qui se créent en Algérie à base de français, d'arabe et de berbère.

A cause des raisons historiques partagées avec le colonisateur français, en Algérie s'est produit un amalgame entre l'arabe, le berbère et le français. Les algériens ont intégré le français dans leurs parlers, ils l'ont d'une certaine façon appropriée. Le français occupant une place privilégiée en Algérie parmi les autres langues étrangères est le plus familier. Il représente la source d'où les locuteurs algériens tirent les mots qui leur manquent pour pouvoir communiquer et se comprendre.

Cet amalgame ou cette fusion créée à base d'arabe, de français et de berbère a donné une réalité des échanges linguistiques où il n'y a pas de séparation étanche entre ces langues mais plutôt un continuum où dominent les formes mixtes. Les locuteurs combinent, de manière variable selon les contextes, des éléments propres à leurs parlers et d'autres qui sont empruntés à la langue française.

### **I.2.3.2. L'anglais :**

Malgré que l'anglais bénéficie d'un statut mondial supérieur au français du fait que c'est une langue de mondialisation et pour des raisons et des nécessités d'ordre économique, l'anglais se voit valorisé en tant que langue dominante à l'échelle planétaire et outil de recherche privilégié des nouvelles technologies, mais son statut en Algérie n'est pas supérieur au français pour deux raisons essentielles, la première est historique qui consiste en la période coloniale qui a fait que cette langue a été présente au près des algériens plus d'un siècle. D'un autre côté, la deuxième est géographique, qui fait que l'Algérie et la France appartiennent toutes les deux au bassin méditerranéen, et cela a fait de la France la première destination des émigrants algériens.

La langue française a profondément marqué l'inconscient du peuple algérien à travers plusieurs générations et cela se confirme après l'indépendance. Bien qu'elle soit considérée comme langue étrangère, elle deviendra progressivement la langue véhiculaire de l'état, par contre l'anglais son enseignement lui confère le statut de deuxième langue étrangère et son utilisation dans la sphère linguistique algérienne reste limitée et on ne l'utilise pas souvent.

La situation langagière en Algérie est vraiment très complexe du fait que l'existence de plusieurs systèmes langagiers, et dont chacun essaye de prendre le dessus sur l'autre, a donné naissance à un amalgame d'idiomes qui n'est régi par aucune règle sauf la nécessité de communiquer et de faire transmettre le message et peu importe la façon dont l'individu agit pour user de ce bagage linguistique nécessaire à cette opération.

# Cadre pratique

# Chapitre I

*Présentation du terrain de  
recherche et du corpus*

Dans ce premier chapitre de notre cadre pratique il sera question pour nous de faire la présentation de notre terrain de recherche, où nous allons donner une brève définition de la radio, pour passer après cela à la présentation de la chaîne 3, ensuite nous allons parler des opérations sur le terrain et les journées fil rouge de la saison 2016/2017 organisés par la chaîne et pour les différentes occasions de cette présente saison, nous évoquerons aussi les traditions de la chaîne 3 et enfin nous citerons les émissions présentées sur la chaîne 3. Comme deuxième point de notre présent chapitre nous allons faire la présentation de notre corpus «*l'émission "Yadès"*».

La radio reste un moyen d'information et de divertissement extrêmement populaire. Rares sont les études qui s'intéressent aux discours sur les ondes. Par ailleurs, dans presque toutes les familles algériennes on dispose d'un récepteur radio, l'écoute de la radio est devenue une affaire banale, elle accompagne d'autres activités. Les émissions radiophoniques s'infiltrent dans la vie quotidienne des gens : Les petits postes à transistors ont facilité le procès de l'individualisation de l'écoute. La radio touche à un moment donné (surtout le matin) une grande partie de la population dans les taxis service, dans presque tous les magasins : vendeurs de tissus, merceries, superettes, et dans les cuisines etc. L'efficacité de ce moyen est très grande dans le domaine de la publicité radiophonique.

### **II.1.1. Présentation du terrain de recherche :**

Dans notre cas, et comme la nature de notre recherche nous l'impose, notre terrain de recherche sera uniquement la radio, alors il sera question pour nous de nous diriger vers la radio algérienne d'expression française la plus populaire et la plus réputé par ces programmes et par une armada d'animateurs aussi remarquable les uns que les autres.

#### **II.1.1.1. Définition de la radio:**

Quelle définition devra présenté ce moyen surprenant qui a divers effets sur les individus, les sociétés et à un degré plus élevé si on parle de nations, qui est un lieu de rires et de larmes, de joie et de tristesse et bien plus que cela, cet outil utilisé par les innovateurs pour montrer l'effort humain et employé par les dictateurs pour opprimer l'opinion contraire ?

La radio est définie par le cercle des connaissances britanniques comme étant la diffusion organisée ou la transmission pour la distraction, l'information, la culture et autres pour la recevoir en même temps par un public large constitué d'individus et de groupes à travers des équipements de réception spécifiques.

C'est un moyen de communication, d'information et de divertissement. Un moyen favorable pour diffuser les connaissances, la culture, l'éducation et les traditions ; et qui assure également un rôle important dans la sensibilisation des citoyens en proposant un service public varié. La réalité montre que la gestion de la radio obéit à l'idéologie adoptée par les pouvoirs politiques des pays s'agissant d'un organisme officiel les représentant à tous les niveaux.

### **II.1.1.2. Radio Alger chaine 3 :**

La création d'Alger chaine 3 remonte à la période coloniale en 1926. C'est une radio généraliste d'expression française qui fait partie de l'organisme Radio Algérienne. Après l'indépendance elle a retrouvé son identité et son combat est devenu « *la lutte de l'Algérie libre et combattante* ». Le 16 décembre 1959 à été la date du recouvrement de la souveraineté algérienne sur la radio et la télévision et les moyens de diffusion sont des actes majeurs qui l'ont façonné. Sa personnalité en découle. Sa grille des programmes pour la saison 2016/2017 comme pour les saisons antérieures depuis 1962 l'exprime en toute clarté.

D'ailleurs deux anniversaire (60<sup>ème</sup> anniversaire de la création de *la voix de l'Algérie libre et combattante*) et le (55<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance nationale) et un autre évènement aussi important et décisif dans la vie politique nationale (les élections législatives) parcourent comme un fil rouge la grille des programmes de la saison 2016/2017.

Globalement elle remplit ses missions de service public : informer, promouvoir l'éducation, la culture, les sciences, la connaissance de l'islam, du sport, tout en divertissant.

Elle propose chaque jour 30 rendez-vous des services de l'information, de la production et des sports. Cette station diffuse sur tout le territoire algérien appartenant à l'ENRS qui est l'entreprise nationale de radio sonore. Elle peut être ainsi captée sur tout le territoire via un poste de radio. Son siège social se trouve à Alger et plus exactement au *Boulevard des martyrs 16209, El Mouradia Alger*. Elle diffuse 24h / 24h et 7j / 7j. Le directeur actuel de la chaine 3 est *M. Boufaroua*, un ancien cadre et journaliste de cette radio, il vient remplacer *Mme Malia Bahidji* depuis le 19 juin 2014. Son slogan est « *Des images qui s'écoutent* ». L'équipe de la chaine 3 se compose de 140 journalistes, réalisateurs, chroniqueurs, animateurs et techniciens.

La radio chaine 3 est la seule radio publique d'expression française sans pour autant perdre son algérianité, d'où la forte présence des langues nationales, l'arabe algérien sur ses ondes

dans beaucoup d'émissions. Elle se base sur le travail de terrain pour se rapprocher le plus de son public et jouer son rôle dans le domaine de service public qui est essentiellement « *Informé, divertir et instruire* ». 25% du temps d'antenne est consacré aux programmes culturels et musicaux ; 20% aux loisirs et à l'interactivité et 28% aux rendez-vous de l'information et au sport.

*« La chaîne 3, Un réseau national et international. Information immédiate et fiable, Un programme adapté au rythme de vie des auditeurs. Des émissions de haute qualité. La chaîne trois grâce à son équipe dynamique vous fait découvrir et vous fait connaître à travers ses programmes riches et variés l'Algérie. »<sup>1</sup>*

Son objectif principale de chaque saison est de porter une attention particulière l'Algérie indépendante, ses réalisations, son histoire contemporaine, sa mémoire... Les programmes se déclineront des regards croisés : ceux de la jeunesse avec ceux qui ont connu la colonisation et la guerre de libération nationale. En destins entre ceux qui ont connu la gloire et ceux qui ont travaillé dans l'ombre. En clair, chaque saison doit se montrer aussi représentative que possible de la diversité historique et géographique qui fait l'Algérie d'aujourd'hui. Cette démarche doit s'effectuer en maintenant une étroite proximité avec nos auditeurs. L'interactivité sur des sujets de société, les opérations sur le terrain, le déplacement à l'intérieur du pays, les espaces de libre expression à l'antenne sont autant de voies à investir pour répondre à notre mission de service public.

### **II.1.1.3. Les opérations sur le terrain / journées fil rouge :**

Le 16 octobre : journée mondiale de l'alimentation.

Le 1<sup>er</sup> décembre : journée mondiale de lutte contre le SIDA avec un concert de sensibilisation.

Le 16 décembre : la journée de la Radio Nationale.

Le 08 mars : concert mettant en avant les jeunes talents féminins à l'occasion de la journée Mondiale de la femme.

Le 21 mars : opération «*le jardin des anges*» à l'occasion de la journée Mondiale de l'Arbre, les enfants sont invités à contribuer à la plantation d'arbre.

Le 28 mai : opération «*les éboueurs de la mer*».

---

<sup>1</sup> <http://www.radioalgerie.dz/chaine3/pr%C3%A9sentation-de-la-cha%C3%A9ne-3>

Le 01 juin : antenne aux enfants à l'occasion de la célébration de la journée mondiale de l'enfant.

**II.1.1.4. Les traditions de la chaîne 3 :**

Renforcement des repères culturels par un rendez-vous 7/7 du journal culturel

Renforcement des espaces consacrés aux jeunes auditeurs de la trois «*serials taggeur* », «*serial taggeurs show* », «*sur le fil* »

Le divertissement interactif en fin de matinée (le jeu)

La musique en soirée sur toute la semaine

Libre expression en nocturne dédiée à la jeunesse.

**II.1.1.5. Les émissions présentées sur la chaîne 3 :**

- "Réactions en chaîne" : par Omar Zelig
- Invité de la Rédaction : par Souhila Elhachemi
- Politique: par Djahida Mihoubi
- Histoire en marche: par Meriem Abdou
- Football Magazine: par Maamar Djebbour
- Vibrato: par Khaled Louma
- Grain de sel: par Ayed Thouraya
- Papier Bavard: par Youcef Saieh
- Diwane: par Amel Feddi
- Accès Libre: par Sadouni Narrimane
- 100 % Culturel: par Khaoua Zine
- Black & Blue: par Adnane Ferdjioui
- Delta Road: par Amir Jalal
- Voix d'Algérie: par Camila Bouteldja

- 17/19 Le Mag: par Mehrez Rabia
- Yades: par Mehdi Adjaout
- Serial Taggeur: par Yazid Ait Hamadouche

### **II.1.2. Présentation du corpus «l'émission "Yadès"» :**

Animée par Mehdi Adjout, l'émission est diffusée du dimanche au mercredi de 16h00 à 17h00. Il s'agit d'une émission radio inspirée d'un très ancien jeu familial qui se jouait à table avec le bréchet (os de poulet) ...dites Yadés ! Sur le mur Face book de l'émission, nous trouvons la description suivante :

*« Yadès : Jeu populaire algérien. Se joue partout et à tout moment. En remettant un objet dans la main d'un autre joueur, on doit prononcer le mot "YADES". On accumule ainsi des sous (points). Pour éviter le coup, le second joueur doit lui prononcer la formule "FI BALI", en prenant l'objet. On peut récupérer ses sous par le même moyen, le jeu ! Le gain est très futile puisque on joue à Yadès pour l'esprit de l'échange et la culture de l'éveil. »<sup>2</sup>*

L'animateur demande alors aux auditeurs de lui offrir un cadeau de leur choix s'ils répondent correctement à la question. Les questions posées par l'animateur portent sur le sens ou l'origine d'un mot algérien. Il propose généralement de trois à quatre mots par émission, les réponses ne sont pas évidentes et nécessitent parfois des semaines pour les trouver. L'émission dure depuis quelques années et connaît un grand succès auprès des auditeurs qui appellent surtout pour le plaisir de discuter avec l'animateur. Ce dernier ne rate pas l'occasion de poser les questions les plus embarrassantes parfois, sur la vie privée et professionnelle des appelants ; tout cela dans le but de maintenir la communication le plus longtemps possible avec eux dans la bonne humeur.

### **II.1.3. Le modèle de la transcription :**

En effet, nous avons rencontré des obstacles au niveau de la transcription des conversations enregistrées car il a fallu faire de nombreux retours en raison des passages rapides et de la difficulté à préciser les pauses.

Les données réunies ont été transcrites après plusieurs écoutes afin d'éviter des omissions et des confusions. Nous avons également négligé certains passages inaudibles. Par conséquent,

---

<sup>2</sup> <https://www.facebook.com/Yadés-Chaine-3>

dans certains énoncés incompréhensibles, nous avons transcrit seulement les parties compréhensibles.

Pour structurer nos transcriptions, nous avons choisi la méthode suivante :

- Les propos en français resteront en caractères (Times New Roman).
- Les propos en arabe sont signalés en caractères **(Times New Roman) gras**.
- Nous allons utiliser le système de texto pour transcrire les propos en arabe, donc les lettres qui nous sont pas disponible dans l'alphabet français seront transcrits en un groupe de consonne ou bien en chiffres alors ils seront comme suit :

(9 = ق) (7 = ح) (6 = ط) (3 = ع) (kh = خ) (Ç = ص) (th = ث) (dh = ذ) (h = هـ)

- Une traduction en français des énoncés arabes sera proposée entre parenthèses en caractères normaux Calibri.

-An : désigne l'animateur Mehdi Adjout.

-Au1 : désigne l'auditeur 1.

-Au2 : désigne l'auditeur 2.

-Au3 : désigne l'auditeur 3.

-xxxxxx : séquences incompréhensibles.

- .../ Un silence bref.

-...// pause assez longue.

- (pause) pour une pause longue.

- Quand il y avait du rire nous avons marqué cela par (rire).

-↑ Intonation fortement montante.

-↓ Intonation fortement descendante.

- ::: Prolongement du mot.

# Chapitre II

*L'analyse du corpus et  
interprétation des résultats*

Avant d'entamer une procédure d'analyse de notre corpus, il nous a semblé préférable de vous rappeler le corpus que nous avons choisi dans notre travail de recherche, et qui s'agit de différentes discussions enregistrées dans deux numéros de l'émission radiophonique « *Yadès* », où nous allons faire ressortir les lieux de l'alternance codique surtout celles qui se répètent souvent entre l'animateur et ses auditeurs.

Notre choix du corpus fut guidé par la place qu'occupe cette émission vu l'ampleur de son succès auprès des auditeurs de *la chaîne 3* et qui dure depuis plusieurs années. Cette émission est très interactive, sa diffusion est directe et cela va nous permettre de décrire les échanges verbaux dans des situations de communication réelles. Les propos sont spontanés même si le cadre est médiatique donc formel. Les locuteurs qu'ils soient animateurs ou auditeurs se trouvent dans une atmosphère propice pour s'exprimer librement sur divers sujets, même si l'émission est une émission de jeux.

L'atmosphère est encore plus détendue du fait de leurs thématiques de jeux, d'interactions et de variétés musicales, l'objectif premier de cette émission est beaucoup plus le partage et l'échange ; les conversations sont familières, le langage employé aussi. Elles nous offrent ainsi un nombre important d'exemples sur des phénomènes langagiers particuliers présents dans tous les contextes plurilingues.

Nous avons centré notre attention sur les pratiques linguistiques bilingues de l'animateur et des auditeurs qui participent à l'émission et qui ont la liberté de parler et de s'exprimer librement, ce qui nous offre la chance d'avoir un langage que nous pouvons qualifier de spontané.

L'alternance codique est le phénomène langagier observé dans les deux numéros que nous avons choisis de notre émission, nous allons examiner ses lieux et ses moments les plus fréquents, nous allons par la suite essayer de comprendre ses motivations.

La langue principale des interactions est le français car c'est la langue officielle de la chaîne 03, les animateurs, les auditeurs et les invités sont appelés à l'utiliser dans toutes leurs interventions. Mais pour des raisons liées essentiellement à la réalité linguistique algérienne et aux objectifs de la chaîne, le français n'est pas l'unique langue employée dans la majorité des émissions si l'on exclut les différents rendez-vous des informations. La présence de l'arabe algérien à côté du français est la plus importante puisque c'est la langue parlée par la totalité des algériens, mêmes quand les berbérophones n'interviennent pas en français, ils optent pour l'arabe algérien pour garantir l'intercompréhension de l'animateur et des

auditeurs. Le recours aux langues berbères est rare, on peut les rencontrer dans les formules de salutations ou pour celles des vœux pour une fête ou le nouvel an, c'est-à-dire dans une occasion précise. L'arabe standard est un peu plus sollicité notamment à travers le phénomène de l'emprunt avec pratiquement la même fréquence d'utilisation de l'anglais.

## II.2.1. Les lieux de l'alternance codique :

### II.2.1.1. Les formules d'ouverture et de clôture des émissions :

Cette partie-là concernent seulement l'animateur, ce sont les propos avec lesquels il commence ou terminent l'émission, il s'adresse à tous les auditeurs et ce sont presque les mêmes propos qui se répètent à chaque numéro. L'alternance français/arabe algérien se manifeste ainsi comme un acte habituel, répétitif qui caractérise chaque animateur pour lancer le début et la fin de son émission, et c'est le même cas dans notre corpus l'animateur Mehdi Adjout commence les deux numéros de son émission « *Yadès* » par les propos suivants :

#### II.2.1.1.1. Formules d'ouverture :

A. **3cheyyetkoum mabroka** (votre après-midi est béni) bonsoir et d'mi jusqu'à 17 h c'est *Yadès*.../ alors au 0 21 48 15 15 vous allez pouvoir jouer nous appelez .../vous connaissez le principe pour cette semaine il suffit de:: répondre à:: une de nos questions.

Numéro du 25/04/2017

A. **3cheyyetkoum mabroka** (votre après-midi est béni) bonsoir et d'mi *Yadès* jusqu'à 17 h au 0 21 48 15 15 allez si vous voulez gagner c'est:: le dernier mois plein de cadeaux offerts par mobilis à vous de répondre aux question.

Numéro du 26/04/2017

#### II.2.1.1.2. Formules de clôture :

A. on se retrouve tout à leur à partir de 3 h du matin et:: si vous voulez eu::h et bien continuer une conversation en tout cas rester avec nous et bien vous avez nos pages facebook *Yadès*:s chaîne trois sicloufi et *Yadès* love et c'est vrai qu'on se marre quand je branche je me marre avec vous y a tellement d'choses à partager c'est vrai que le moment d'une émission c'est assez court mais avec vous à travers les pages on se marre bien merci à vous tous merci pour tous vos messages vous pouvez aussi twitter sur h tag *Yadès* chaîne

trois **alla yafra9na bla dhnoub l7açol ya men 3ach** (que Dieu nous sépare sans péchés, en somme pour ceux qui vivront).

Numéro du 25/04/2017

A. voilà le Yadès d'aujourd'hui c'est terminer on vous donnera rendez-vous **nchallah** (c'est dieu le veut) dès dimanche à partir de 16 h rendez vous à 3 h du matin si vous êtes insomniaque et rendez-vous sur notre page eu::h facebook Yadè::s chaîne trois sicloufi ou Yadès love **alla yafra9na bla dhnoub l7açol ya men 3ach** (que Dieu nous sépare sans péchés, en somme pour ceux qui vivront).

Numéro du 26/04/2017

Nous pouvons constater qu'il commence son émission et la termine toujours par les mêmes propos en arabe algérien qui deviennent des expressions figées caractérisant cet animateur, c'est la dimension religieuse qui est à signaler dans ces propos qui révèlent l'aspect socioculturel des Algériens qui emploient souvent des expressions figées dans leurs conversations quotidiennes en relation avec leurs croyances et en citant Dieu.

#### **II.2.1.2. Les formules de salutations :**

Contrairement aux formules d'ouverture et de clôture les formules de salutation concernent les animateurs ainsi que leurs auditeurs. C'est l'animateur qui prend la parole en premier et commence les salutations des invités après les avoir présentés aux auditeurs. Les réponses à ces salutations sont le plus souvent d'une manière brève, parfois un simple « *bonjour* ». Mais ce sont les auditeurs qui s'expriment dans des formules de salutations intéressantes à analyser et orientent la communication dans la langue qu'ils choisissent, en fonction des émissions et leurs thématiques.

Les salutations dans l'émission «Yadès» se font de manière plus chaleureuse et plus expressive ; elles reflètent le caractère de divertissement de l'émission et le rapport qui lie l'animateur à ses fidèles auditeurs. L'arabe algérien est y présent dans la majorité des cas témoignant de sa nécessité dans ce genre de communication. Les auditeurs sont en réalité encouragés par son emploi par l'animateur, c'est pour cela qu'ils laissent libre court à leur expression en arabe algérien. C'est lui qui oriente la conversation en l'alternant au français. Analysons quelques extraits du corpus :

A. Dalila::

Au1. Oui: bonjour

A. Bonjour Dalila:

Au1. Ça va je vous entends pas très bien mais ça fait rien

A. c'est madame Dalila vous nous appelez **m'ellmoradia** (du Moradia)

Numéro du 25/04/2017

A. **3azdine** (Azz eddine)

Au4. **Ahla khouya wach rak wach rak khouya labes Mehdi** (salut mon frère comment ça va tu vas bien mon frère ça va Mehdi)

A. **3azdine** (Azz eddine) **ta3 la CNAS** (celui qui travaille à la CNAS)

Au4. **Howwa bedhet** (lui en personne) **7bibk** (votre ami) normalement **ta3rafni** (vous me connaissez)

Numéro du 25/04/2017

A. Sihe:::m↑

Au1. Salut Mehdi

A. Salut Sihem **wach raki ça va ?** (comment ça va ?)

Au1. **Wach rak ça va rak bkhir ?** (comment ça va ? Tu vas bien ?)

Numéro du 26/04/2017

A. **3abd eljalil** (Abd el Djelil)

Au4. Oui Mehdi

A. Comment allez-vous ?

Au4. Ça va **wallagher l7amdou lillah** (ça va dieu merci)

Numéro du 26/04/2017

Nous pouvons constater que dans ces extraits l'animateur appelle d'abord, les auditeurs par leurs prénoms avec une intonation montante sans employer les formules de salutations habituelles telles que (Oui, bonjour, ça va ?,...). Ensuite, il leur demande comment ils vont en arabe algérien. La réponse des auditeurs est le plus souvent dans les deux codes et parfois en arabe dialectal. Les auditeurs utilisent des expressions toutes faites qui se disent automatiquement par la plupart des Algériens. Certaines de ces réponses comprennent des segments en arabe qui font partie intégrante de l'identité algérienne (**l7amdou lillah**) et qui signifie littéralement (Dieu merci) c'est une locution que forment la majorité des Algériens, arabes et musulmans de manière générale pour dire qu'ils vont bien. Elle fait partie de leur réel socio-culturel et fait référence à leur appartenance religieuse.

### **II.2.1.3. Le corps de la conversation :**

La discussion proprement dite dans les émissions interactives se fait en questions (posées par l'animateur) et réponses (des auditeurs intervenant par téléphone dans ces émissions). Parfois l'un interrompt l'autre pour divers raisons (propos incompréhensibles, réponse trop longue,...) mais le principe de tour de parole est généralement respecté. L'observation des données de notre corpus révèle une grande diversité dans les interactions entre animateurs et auditeurs de la chaîne 3. Cette diversité est régie par la situation de communication et le contexte externe des émissions. Ces variations sont représentées par des phénomènes linguistiques issus du contact des langues en Algérie tels que : l'alternance codique, l'emprunt et le néologisme. Ces éléments trouvent leur place dans des conversations familières et dans un langage courant. La thématique de l'émission et le contexte dans lequel elle est réalisée ont un rôle déterminant dans le choix des langues pratiquées même si la langue dominante reste le français étant donné que c'est la langue officielle de la radio chaîne 3. De ce fait, nous allons analyser quelques exemples représentatifs des différentes variations qui ressortent de l'observation du corps des conversations dans notre corpus.

Nous allons reprendre la conversation entre l'animateur et l'auditeur numéro 04 dont nous avons déjà analysé la formule de salutation.

A. **wallagher nas7a9ek khouya** (par dieu j'ai besoin de vous mon frère)

Au4. **Ayyah** (franchement)

A. j'ai besoin de vous quelle CNAS:: ?

Au4. Bon CNAS xxxxxx fi Alger fi Alger parc'que **3labalak** (vous savez) la dernière fois

j'ai participé **9outlek win w dania ga3 3arfati wallit une star kan li jaw ychoufouni** (je vous y dit où et tout le monde m'avait reconnu j'étais devenu une célébrité il y avait qui sont venus me voir)

A. **yakhi yakhi** (j'espère que) vous avez pas eu de problèmes vous passez à la radio

Au4. **Lala lala lala** (non non non)

A. **nta mahdart walou wa9ila mahdartach 3directeu:::r mahdart eu:::h** (vous n'avez rien dit n'est-ce pas ni du directeur ni...)

Au4. Non je voulais aider les auditeurs **li yassam3ou** (qui écoutent)

Numéro du 25/04/2017

A. alors vous nous appelez à partir de votre véhicule ?

Au4. Oui exactement

A. très bien vous faites quoi dans en ce moment ? On m'a dit que vous êtes acheteur des marcheurs c'est ça

Au4. Exactement

A. pour une **charika watania** (société nationale)

Au4. **Watania** oui (nationale oui)

A. d'accord il ya combien d'employés dans votre **charika** (société) ?

Au4. Eu:::h 250

A. 250 très bien vous gagnez bien votre vie **ya 3abd eljalil** (abd el Djalil) ?

Au4.eu:::h **chwiya chwiya** (on peut dire ça) **I7amdoulillah I7amdoulillah** (dieu merci dieu merci)

A. **I7amdoulillah** (dieu merci) très bien

Au4. **I7amdoulillah** (dieu merci)

A. très bien très bien bagué **mechi** (non) bagué **3abd eljalil** (abd el Djalil) ?

Au4. Bagué depuis deux ans

A. très bien vous avez des enfants ?

Au4. Un p'tit **3abd el7akim** (Abd el Hakim)

A. **allahi ybarek allahi ybarek** (que dieu bénisse cela que dieu bénisse cela)

Au4. **Ybarek fik** (que dieu vous bénisse aussi)

A. très bien heureu:::x ça va tout va bien

Au4. Oui::: oui::: **17amdoulillah** (dieu merci) malgré que l'annonce **ta3** (de) Ferrodja est très importante (rire)

A. **khouya:::** (mon frère) (rire)

Au4. Très intéressante

A. (rire) vous avez appelez pour le nom de la ville **wella** (ou bien) pour Ferrodja

Au4. Non non du tout du tout (rire)

A. vous avez quel âge ? **essenna essenna** (attendez attendez) vous avez quel âge **khouya 3abd eljalil** (mon frère Abd el Djalil)

Au4. 29 ans 29 ans

Numéro du 26/04/2017

Ces échanges sont un modèle représentatif du début de la conversation avec l'auditeur et ce après les formules de salutations déjà étudiées. Dans le premier extrait l'animateur cite le nom de dieu (**wallaghir**) pour demander une faveur de la part de l'auditeur, expressions employées dans cette émission en relation avec l'appartenance arabo-musulmane et qui fait partie des référents socioculturels qui se réitèrent dans les pratiques langagières des sujets algériens et qui investissent aussi les échanges verbaux à la radio. Les exemples sur les expressions employées dans cette émission en relation avec l'appartenance arabo-musulmane sont nombreux ; les formules les plus fréquentes sont celles de **allahi ybarek** (que dieu bénisse cela), dite pour exprimer une autre formule appartenant à la tradition arabo-musulmane et qui est **macha allah** utilisée pour éviter le mauvais œil. Elle est prononcée par l'animateur à chaque fois qu'un auditeur lui donne une information sur le

nombre de ses enfants, sur son métier ou celui de son conjoint, les auditeurs répondent généralement par **ysallmak**, **ybark fik** ou tout simplement par merci. Nous avons aussi une autre expression très répandue dans le parler algérien et qui reflète l'appartenance socioculturelle **l7amdoulillah** (dieu merci) comme dans le deuxième extrait.

Nous avons aussi des expressions et interjections typiquement algériennes très employées par l'animateur et les auditeurs comme **Ayyah** (franchement), **Lala lala lala** (non non non), **dania ga3** (tout le monde).

Les marqueurs de discours sont faits dans cette émission par l'animateur en arabe algérien même quand il s'exprime en français. Nous relevons du corpus les exemples de **ya** qui précède le prénom de l'interlocuteur et sert à l'appeler, et nous avons aussi **essenna** (attendez).

Les mots de liaisons sont présents aussi on note dans le premier extrait **w** (et) et dans le deuxième extrait **wella** (ou bien).

Nous avons noté aussi que l'animateur a utilisé un mot en arabe classique quand il a dit **charika watania** (société nationale), ensuite l'auditeur lui a répondu avec les mêmes propos.

La présence d'un emprunt a été aussi notée dans le premier extrait où l'auditeur a alterné avec l'anglais quand il a utilisé le mot **star** qui veut dire étoile mais qui fait référence à **célèbre**.

Nous avons essayé dans ce chapitre de faire une analyse des données de notre corpus et qui nous ont permis d'apporter des éléments de réponses aux questionnements posés précédemment. Nous avons tenté d'étudier les différents phénomènes langagiers présents dans certaines conversations des deux numéros de l'émission « Yadès » qui constituent notre corpus. Nous avons commencé par chercher les lieux de la variation observée dans ces conversations. Nous avons pu retrouver quelques-uns de ces lieux, telles que les formules d'ouverture et de clôture des émissions qui sont conditionnées dans certaines, par le contexte de l'émission, dans d'autres par les choix linguistiques des animateurs. En effet, les auditeurs appellent au téléphone en sachant que la langue officielle de la chaîne 3 est le français et qu'ils sont invités à l'employer dans leurs interventions sur ses ondes ; mais souvent la situation de communication influe sur les choix linguistiques des différents

interactants et motivent des phénomènes tels que l'alternance codique, et l'emprunt les néologismes qui témoignent d'une créativité langagière importante, transmise de la communication quotidienne des locuteurs algériens à la communication radiophonique.

Le référent socioculturel a toujours son rôle déterminant dans les échanges verbaux en contexte radiophonique et médiatique. Les emplois récurrents de certaines formes ont montré que l'alternance codique intra-phrastique, donnant souvent naissance à des néologismes est le lieu le plus représentatif de créativité langagière.

# Conclusion

En Algérie, la majorité des personnes adoptent un langage particulier, la présence de plusieurs langues et dialectes marque la situation sociolinguistique dans ce pays, qui à travers l'histoire a été en contact avec plusieurs langues qui ont engendrées un croisement langagier inégal (arabe dialectal, arabe classique, français, berbère, anglais...). Les discours observés nous montrent une instabilité dans l'utilisation de ces codes ; ainsi les algériens passent très souvent d'une langue à une autre.

Face à cette situation, le contexte médiatique est devenu un terrain d'investigation privilégié, en tant que lieu de production et d'actualisation des langues. En choisissant le contexte des émissions radiophoniques, nous voulions mettre l'accent sur les systèmes linguistiques en usage tout autant que sur un phénomène qui résulte du contact de ces mêmes langues présentes dans le paysage sociolinguistique algérien. Il se trouve que notre pays devenu indépendant voit sa population s'exprimer en plusieurs langues à statuts différents.

En conclusion, à travers ce travail, nous décrirons les pratiques linguistiques bilingues dans les émissions à la radio algérienne, à savoir l'utilisation et la diffusion de ces deux langues : le français et l'arabe dialectal.

Dans un premier temps, nous avons pu confirmer le recours de l'animateur de l'émission «YADES » et de ses auditeurs à l'alternance codique entre le français et l'arabe dialectal. En effet, les résultats obtenus nous ont permis de vérifier notre hypothèse. D'après l'analyse des enregistrements de l'émission, nous attestons la présence de trois langues dans l'émission « YADES », le français, l'arabe dialectal et l'arabe standard, chose qui montre que l'émission « YADES » de la Radio CHAINE 3 est un espace de circulation de plusieurs langues et un lieu qui offre aux auditeurs l'opportunité de s'exprimer spontanément en choisissant la langue qu'ils jugent apte à assurer la transmission de leur message.

Le recours à l'alternance codique dans l'émission par les participants est conscient et voulu. En effet, les invités combinent entre l'arabe et le français pour mieux exprimer leurs idées et faire passer leurs messages. Par ailleurs, l'analyse formelle de l'alternance codique dans notre corpus nous a amenée à constater d'abord que la forme intra-phrastique est très répandue. Cette recherche nous a permis de confirmer notre hypothèse qui présume que les dialectes courants pourraient être la cause d'une alternance codique chez les animateurs

radiophoniques algériens ainsi que leurs auditeurs. L'arabe intervient dans les conversations des animateurs ainsi que leurs auditeurs pour exprimer de façon plus économique une idée. Aussi, nous avons constaté que l'alternance est un élément positif, indicateur des compétences des sujets parlants. Ces derniers recourent donc à l'emploi de l'alternance dans la conversation pour des raisons multiples.

# Bibliographie

## **Bibliographie :**

### **Ouvrages :**

- A. Boukous, *Société, langues et culture au Maroc : Enjeux symboliques*, (1995), p 36.
- C K Orecchioni. (<http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/oral/dialoral.htm#reglinter>)
- Kerbrat-Orecchioni C., *Les interactions verbales, tome 1*, Armand Colin, Paris, 1990, pp.113-114.
- J.F Hamers et M.Blanc, *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Mardaga, 1983, p25.
- J. J.Gumperz, *Sociolinguistique interactionnelle*, université de la Reunion, L'harmattan 1989 : 34.
- J.J.Gumpers *Sociolinguistique interactionnelle* université de la Reunion, L'harmattan1989, p57.
- QUEFFELEC.A et all., *Le français en Algérie, Lexique et dynamique des langues*, Editions Duculot, AUF,1997, p35.
- V. Traverso, *Enseigner à communiquer en Langue Etrangère*, Paris, Hachette1999, p32.

### **Revue :**

- M.Souilah, Le Quotiden d'Oran 22/01/2005: 7.

### **Sites internet :**

- <https://www.facebook.com/Yadés-Chaine-3>
- <http://www.radioalgerie.dz/chaine3/pr%C3%A9sentation-de-la-cha%C3%Aene-3>
- Y. Derradji,, <http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/13/derradji.html>
- B. Py, ( <http://lesla.univ-lyon2.fr/IMG/pdf/doc-263.pdf>)

# Annexes

### Formules d'ouverture :

A. **3cheyyetkoum mabroka**(votre après-midi est béni) bonsoir et d'mi jusqu'à 17 h c'est Yadès:..../ alors au 0 21 48 15 15 vous allez pouvoir jouer nous appelez .../vous connaissez le principe pour cette semaine il suffit de::: répondre à:: une de nos questions.

Numéro du 25/04/2017

A. **3cheyyetkoum mabroka**(votre après-midi est béni) bonsoir et d'miYadès jusqu'à 17 h au 0 21 48 15 15 allez si vous voulez gagner c'est::: le dernier mois plein de cadeaux offerts par mobilis à vous de répondre aux question.

Numéro du 26/04/2017

### Formules de clôture :

A. on se retrouve tout à leur à partir de 3 h du matin et:: si vous voulez eu::h et bien continuer une conversation en tout cas rester avec nous et bien vous avez nos pages facebookYadè::s chaîne trois sicloufiet Yadès love et c'est vrai qu'on se marre quand je branche je me marre avec vous y a tellement d'choses à partager c'est vrai que le moment d'une émission c'est assez court mais avec vous à travers les pages on se marre bien merci à vous tous merci pour tous vos messages vous pouvez aussi twitter sur h tag Yadès chaîne trois **alla yafra9na bladhnoub l7açolya men 3ach**(que Dieu nous sépare sans péchés, en somme pour ceux qui vivront).

Numéro du 25/04/2017

A. voilà le Yadès d'aujourd'hui c'est terminer on vous donnera rendez-vous **nchallah**(c'est dieu le veut)dès dimanche à partir de 16 h rendez vous::s à 3 h du matin si vous êtes insomniaque et rendez-vous sur notre page eu::h facebookYadè::s chaîne trois sicloufiou Yadès love**alla yafra9na bladhnoub l7açol ya men 3ach** (que Dieu nous sépare sans péchés, en somme pour ceux qui vivront).

Numéro du 26/04/2017

### Les formules de salutations :

A. Dalila::

Au1.Oui: bonjour

A. Bonjour Dalila:

Au1. Ça va je vous entends pas très bien mais ça fait rien

A. c'est madame Dalila vous nous appelez **m'ellmoradia**(du Moradia)

Numéro du 25/04/2017

A. **3azdine** (Azzeddine)

Au4. **Ahlakhouyawachrakwachrakkhouyalabes Mehdi**(salut mon frère comment ça va tu vas bien mon frère ça va Mehdi)

A. **3azdine** (Azzeddine)**ta3 la CNAS**(celui qui travaille à la CNAS)

Au4. **Howwabedhet**(lui en personne)**7bibk**(votre ami) normalement **ta3rafni** (vous me connaissez)

Numéro du 25/04/2017

A. Sihe:::m↑

Au1. Salut Mehdi

A. Salut Sihemwach **raki ça va ?**(comment ça va ?)

Au1. **Wachrak ça va rakkbir ?**(comment ça va ? Tu vas bien ?)

Numéro du 26/04/2017

A. **3abd eljalil**(Abd el Djelil)

Au4. Oui Mehdi

A. Comment allez-vous ?

Au4. Ça va **wallaghir l7amdou lillah**(ça va dieu merci)

Numéro du 26/04/2017

**Le corps de la conversation :**

A. **wallaghir nas7a9ek khouya**(par dieu j'ai besoin de vous mon frère)

Au4. **Ayyah** (franchement)

A. j'ai besoin de vous quelle CNAS:: ?

Au4. Bon CNAS xxxxxx fi Alger fi Alger parc'que**3labalak**(vous savez) la dernière fois

j'ai participé **9outlek win w daniaga3 3arfatni wallit une star kan li jawyouchoufouni**(je vous y dit où et tout le monde m'avait reconnu j'étais devenu une célébrité il y avait qui sont venus me voir)

A. **yakhiyakhi**(j'espère que)vous avez pas eu de problèmes vous passez à la radio

Au4. **Lala lalalala**(non nonnon)

A. **ntamahdartwalou wa9ila mahdartach 3directeu:::rmahdart eu:::h**(vous n'avez rien dit n'est-ce pas ni du directeur ni...)

Au4. Non je voulais aider les auditeurs **li yassam3ou**(qui écoutent)

Numéro du 25/04/2017

A. alors vous nous appelez à partir de votre véhicule ?

Au4. Oui exactement

A. très bien vous faites quoi dans en ce moment ? On m'a dit que vous êtes acheteur des marcheurs c'est ça

Au4. Exactement

A. pour une **charikawatania**(société nationale)

Au4.**Watania** oui (nationale oui)

A. d'accord il ya combien d'employés dans votre **charika**(société) ?

Au4. Eu:::h 250

A. 250 très bien vous gagnez bien votre vie ya **3abd eljalil**(abd el Djilil) ?

Au4.eu:::h**chwiyachwiya**(on peut dire ça)**l7amdoulillah l7amdoulillah** (dieu merci dieu merci)

A. **l7amdoulillah** (dieu merci) très bien

Au4. **I7amdoulillah** (dieu merci)

A. très bien très bien bagué **mechi**(non) bagué **3abd eljalil**(abd el Djalil) ?

Au4. Bagué depuis deux ans

A. très bien vous avez des enfants ?

Au4. Un p'tit **3abd el7akim**(Abd el Hakim)

A. **allahiybarekallahiybarek**(que dieu bénisse cela que dieu bénisse cela)

Au4. **Ybarekfik**(que dieu vous bénisse aussi)

A. très bien heureu:::x ça va tout va bien

Au4. Oui::: oui::: **I7amdoulillah** (dieu merci) malgré que l'annonce **ta3**(de)Ferrodja est très importante (rire)

A. **khouya:::**(mon frère)(rire)

Au4. Très intéressante

A. (rire) vous avez appelez pour le nom de la ville **wella**(ou bien) pour Ferrodja

Au4. Non non du tout du tout (rire)

A. vous avez quel âge ? **essennaessenna**(attendez attendez) vous avez quel âge **khouya 3abd eljalil**(mon frère Abd el Djalil)

Au4. 29 ans 29 ans

Numéro du 26/04/2017

## **Résumé :**

Ce modeste travail s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique qui se propose d'apporter une petite réflexion sur le l'alternance codique surtout comprendre pourquoi change- ton de langue ? et dans quel objectif ?

Nous postulons que l'alternance codique (français-arabe dialectal) est une stratégie dont les médias en général et la radio en particulier se servent afin de faire mieux passer le message.

La partie théorique a pour objectif de présenter les principales notions et approches concernant les langues en présence et l'alternance codique. La partie pratique a pour but de réinvestir les outils théoriques dans le dépouillement et l'analyse du corpus.

## **Summary :**

This humble work lies within the scope of sociolinguistics and brings a small reflexion on the functioning and the characteristics of the secret-language alternation especially to understand much better why do we change the language? And what are the real aims?

The theoretical part aims to present the main notion and approaches concerning the secret-language alternation and the involved languages.

The purpose of the practical part is to reinvest the theoretical tools in the examination and the analysis of the corpus.